32.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE ... N

Reponse a la proposition faitte par messieurs de l'academie nouvelle en l'art de chirurgie —

toutte tumeur engendrée d'humeur lente, froide, et pituiteuse demande l'extirpation si l'on veut tendre a la fin de la chirurgie, pourveu que la situation de la tumeur seconde l'operation; l'experience authorise ce que j'avance, et même je soutiens qu'elle doit etre extirpée par le moien du cautere. je n'entends pas parler icy des tumeurs enchistez en je croy que c'est le sentiment de l'academie —

pour prouver la necessité de l'extirpation dans ces sortes de tumeurs j'allegue trois raisons, la 1^{re} en la lenteur avec la quelle elles se forment. la 2e en l'humeur qui les produit, et la 3e en la retention de l'humeur dans les propres vaisseaux, retention permanente et qui faira en son lieu convenir de la necessité indispensable de l'extirpation dans ces sortes de tumeurs

il n'est pas difficile de faire connoistre que ces tumeurs se forment lentement cela tombe sous les sens, et on ne peut pas disconvenir aussy que se formant de cette façon l'humeur qui les produit, ne se trouve par le sejour qu'elle fait, insensiblement depouillée de son humidité par le battement continuel des arteres et la chaleur des parties voisines, ce qui rend ces tumeurs incapables de supuration premiere raison qui prouve la necessité de l'extirpation —

l'humeur qui produit ces tumeurs aiant une qualité froide et même perdu son humidité devient sans contredit incapable de supuration; car il est certain qu'il ne doit plus rester qu'une matiere grossiere et même terrestre qui devient comme du platre, d'où il en resulte une impossibilité de supuration n'aiant pas les conditions necessaires pour y parvenir puisque c'est un fait incontestable que pour produire la pourriture il faut et humidité et chaleur, ainsy ces sortes de tumeurs ne possedant ni l'un ni l'autre je conclus par cette seconde raison qu'elles doivent etre extirpées preferablement a etre ouvertes si l'on veut tendre a la perfection

La retention permanente de l'humeur, qui produit ces tumeurs, dans les propres vaisseaux va prouver la necessité de l'extirpation; car je soutiens qu'une tumeur, dont l'humeur qui la forme est contenue dans les vaisseaux, ne peut jamais tendre a supuration que lorsque cette même humeur a rongé les vaisseaux et s'est fait pour ainsy dire une caverne dans la quelle elle degoutte continuellement et y devient par le sejour qu'elle y fait en pus. si le terme de ronger ne peut pas convenir je dirai que la tumeur ne peut venir a supuration que lorsque l'humeur et les vaisseaux dans la quelle elle contenue sont tombés en pourriture d'où il en resulte un reservoir qui fait passer la tumeur en pus; on ne peut pas me dire que l'humeur qui forme les tumeurs sorte jamais de ses vaisseaux et qu'elle ait même la qualité ou de les ronger, ou de tomber en pourriture; cela etant il est donc impossible qu'elles puissent venir a supuration ainsy quel party doit on prendre sinon celuy de l'extirpation puisqu'elles ne peuvent jamais tendre a supuration se formant lentement, l'humeur etant

AUBE
ARC 13 d. 12 n°1

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N

comme du platre, et tousjours contenue dans les propres vaisseaux qui est la 3e raison et qui me paroit assez suffisante pour faire preferer l'extirpation a la simple ouverture; car par la simple ouverture faitte par le cautere l'on ne peut pas donner evacuation a l'humeur formant ces tumeurs puisque cette humeur est toujours contenue dans les vaisseaux et quelle n'a nulle qualité pour pouvoir en sortir ainsy il n'y a donc que l'application reiterée des cauteres qui puisse avoir lieu car vous emportez par les escares toutte la tumeur et vous rendez les parties voisines propres a passer a une cicatrice parfaitte — —

il s'agit maintenant de donner des raisons pour faire preferer le cautere a l'instrument trenchant

Pour peu qu'un chirurgien joigne la pratique au raisonnement il jugera bientost que le seul remede dans ces tumeurs est le cautere. et pour s'en convaincre il n'a qu'a faire reflexion et examiner ce que fait l'instrument trenchant et les suittes. il s'apercevra que par l'instrument il enleve la tumeur avec plus de facilité mais qu'il tombe dans un inconvenient qui est que par l'instrument il n'oblige la nature qu'a une supuration fort legere et qu'il en est besoin d'une tres abondante. et que son intention est de passer a une cicatrice prompte ce qui ne peut arriver parceque les parties voisines etant imbues de la mesme humeur que la tumeur et etant dans un espece d'oubly ne peuvent etre propre a faire une cicatrice qu'apres un long espace de temps. par cette reflexion il conclura bientost qu'il ne peut venir a son bout qui est la guerison et qu'il n'y a que le cautere qui puisse avoir lieu; car le cautere par son action reveillant tous les esprits oblige la nature sage qu'elle est a se porter vers la partie et a faire tous les efforts pour se delivrer des escares faittes par les cauteres, puisque la chutte de l'escare est sans contredire l'operation de la nature et elle ne le peut faire que par une supuration fort abondante, or par les cauteres reiterez vous brulez toutte la tumeur qui tombe par les escares faittes par le cautere la chutte de la tumeur n'arrive que par une supuration fort abondante laquelle rend les parties voisines propres a faire une cicatrice et ensuitte a passer a une guerison parfaitte; donc je conclus que le cautere est preferable a l'instrument trenchant et que bien plus ce ne seroit pas etre chirurgien que de se servir d'un autre remede. je passe aux tumeurs qui doivent etre simplement ouvertes par le cautere — —

toutte tumeur qui porte avec soy le venin et la malignité n'a besoin pour la conduire a parfaitte guerison que de la simple ouverture faitte par le cautere, c'est un fait d'experience et je vous le prouve par trois raisons opposez aux trois precedentes la 1e la promptitude avec laquelle se forment ces tumeurs, la 2e l'humeur qui produit ces tumeurs, la 3e la disposition qu'a cette humeur a se faire un ecoulement

La promptitude avec laquelle se forme ces sortes de tumeurs est une raison qui prouve la necessité de la simple

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Ouverture car se formant de cette façon il Est certain que l'humeur — n'aiant pas le temps de perdre son fluide acquiere une qualité propre a — venir promptement a supuration ors toutte tumeur qui vient a supuration n'a pas besoin de l'extirpation, la simple ouverture Est seulle capable — de les faire passer a une gueirison parfaitte

L'humeur qui produit ces tumeurs Etant une humeur chaude et — accompagnée d'humide par raport a la prompte formation de la tumeur doit — venir a supuration aiant les conditions necessaires car comme j'ay fait voir cy dessus que pour produire la pourriture il falloit et humide et chaleur ainsy ces sortes de tumeurs ~~&~~ Etant accompagnée de l'un et de — l'autre doivent par cette raison venir a supuration ~~cetty~~ il n'est donc pas — besoin pour les conduire a parfaitte gueirison de l'extirpation mais bien — la simple ouverture car la pratique fait connoistre que pour peu dilatation — faitte a ces tumeurs Elles tombent presqu'aussitost a supuration cest de la — dont je conclus que la simple ouverture Est suffisante pour remplir — l'intention du chirurgien —

J'ay fait connoistre cy devant qu'une tumeur, dont l'humeur qui la — produit reste toujours dans les vaisseaux, ne peut venir a supuration — tant qu'elle y demeure; par une raison opposée, l'humeur qui produit — ces tumeurs aiant une entière disposition a ronger les vaisseaux ou — a tomber en pourriture par raport a sa qualité Et par consequent a se — faire un reservoir, doit tomber promptement a supuration cela Etant — il n'est besoin que de la simple ouverture faitte par le cautere; car — l'experience fait voir que sitost que l'escare est tombée l'humeur ne tarde — pas apres a s'evacuer vu sa qualité fluide et sa disposition a — tomber en pourriture —

Quoique l'humeur qui produit ces tumeurs ait une entière disposition — a venir a supuration et qu'il semble que l'instrument tranchant devroit — Etre preferable; cependant je trouve que le cautere Est le veritable remede — par raport a la qualité de l'humeur qui forme ces tumeurs; car tout — chirurgien scait ou doit sçavoir que l'humeur de ces tumeurs porte avec soy — une qualité morbifique dont on ne sçauroit trop tost precipiter la — sortie; cela Etant il verra qu'elle a besoin d'une supuration prematurée — et que cela ne peut se faire par l'instrument tranchant par consequent — qu'il n'y a que le cautere qui puisse accomplir son dessein — dont je — conclus que le cautere Est preferable a l'instrument tranchant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

32